

La Bienheureuse Marguerite de Castello
(*Tertiaire Dominicaine*)

I.—L'ORPHELINE



ITTA de Castello est l'ancienne Tiferne, fondée par Caius Tifernius Sabinus, 700 ans avant Jésus-Christ. Pline, la nomme cité du Tibre, parce qu'elle s'étendait sur les bords de ce fleuve. C'était une ville municipale, cité sœur de Rome, ayant droit de suffrage, droit de noblesse et citation dans les fêtes publiques. Elle fut évangélisée au IIIe siècle par St-Crescent, soldat romain, patricien et martyr sous Dioclétien en 297. Brûlée et détruite par Totila et les Goths, elle fut reconstruite, vers le milieu du VIe siècle, par un de ses évêques, Florus, tifernate lui-même et plus tard son patron principal. C'est de cette reconstruction que date son nom de Cité du Château, sans doute parce qu'on employa à la rebâtir les matériaux des châteaux-forts environnants ruinés par les Barbares.

Elle est restée à travers les siècles recommandable par les vertus et la haute intelligence de presque tous ses chefs spirituels, comme autrefois par la noblesse et la valeur de ses gouverneurs militaires. Les habitants sont d'un commerce agréable et hommes d'honneur. Le site et le pays sont charmants. Mais ce qui en fait surtout l'honneur et le charme, c'est le tombeau de la jeune sainte, sa fille adoptive, et qui porte son nom dans l'histoire.

La Bse Marguerite en effet, n'était pas née à Citta de Castello, mais dans un village voisin, à Métola, qui avait lui aussi son Château fort, comme toute bourgade du XIIIe siècle qui se respectait. Il dépendait cependant de Citta, pour l'administration civile et militaire. Plus d'une fois, il avait essayé de briser par l'épée ce lien qui l'humiliait, mais toujours vaincu, il subissait la suzeraineté du plus fort, assez libérale, du reste.

C'est donc à Métola, que naquit en 1287, l'humble vierge dont nous allons raconter la courte et céleste vie. Malgré l'attrait de la légende, malgré la tentation souvent justifiée d'envelopper d'extraordinaire le berceau des